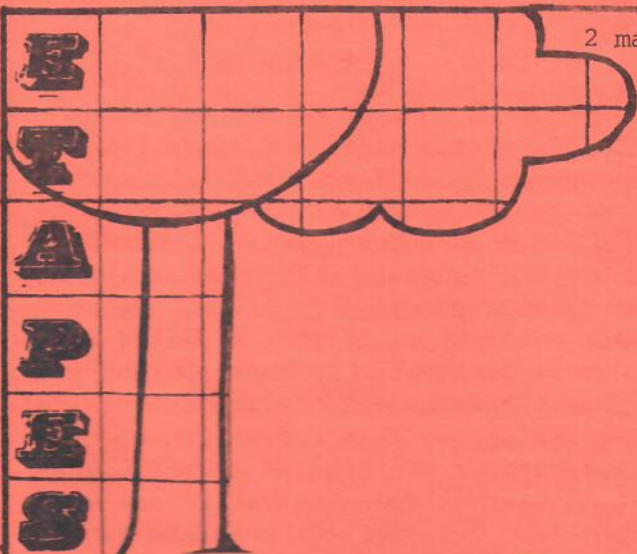


2 mars 1980

Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand



ROUTES DES HOMMES ...  
CHEMIN DE DIEU

C'est le thème choisi par le diocèse pour guider notre réflexion de Carême. La Communauté chrétienne St-Albert s'y associe volontiers. "Etapas" pour sa part, à sa manière, tente d'y faire écho.

ROUTE DES HOMMES multiples, variées, inattendues voire insolites, tantôt pleines de rires, tantôt emplies de pleurs, où le pas se fait lourd aux heures de doute et de découragement, hésitant aux carrefours. Routes aussi imprévues que la vie même, mais pour des chrétiens, pourtant assurées, persévérantes, confiantes même, parce que traversées et rejointes sans cesse par le CHEMIN DE DIEU, ce Dieu qui vient à notre rencontre sans se lasser, empruntant nos routes imparfaites pour faire venir son règne.

Est-ce l'image qui ressortira des quelques textes de ce numéro, écho des préoccupations des hommes de ce temps? A vous d'en juger.

l'équipe d'Etapas

"Préparez les chemins du Seigneur,  
aplanissez ses sentiers"

Parler de la notion de faute chez l'enfant, c'est parler de son évolution morale avec l'âge. De la naissance à 3 ans environ, et surtout à partir du moment où il peut se déplacer, l'enfant apprend peu à peu que l'adulte, tout en étant quelqu'un qui l'aime, est aussi quelqu'un qui pose des exigences et qui punit. A cet âge, la punition peut donc signifier un retrait d'amour et donner au petit une image négative de lui-même. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faut pas punir, car l'enfant a besoin qu'on lui pose des limites, mais que l'attitude de l'adulte punissant est primordiale pour lui faire comprendre que cela n'enlève rien à sa valeur d'être aimé.

Peu à peu, l'enfant va intérioriser ces exigences et interdictions parentales, les faire siennes. Cette ébauche de conscience morale, calquée sur la volonté et le contrôle des parents, est, tout comme eux, source de menaces ou de réassurances. C'est la loi du talion qui prévaut: oeil pour oeil, dent pour dent, indépendamment de la gravité et de l'intentionnalité de la faute. Si l'on demande à un enfant de cet âge (4-6 ans) ce qui est le plus grave: casser un grand vase quelconque sans le faire exprès, ou un petit vase précieux intentionnellement, il répondra que c'est casser le grand vase.

A l'âge scolaire, avec l'importance croissante du groupe des pairs et la diminution du prestige de l'adulte, l'enfant fait l'apprentissage de certaines valeurs fondamentales, telles la solidarité, la participation, la camaraderie, la règle morale... Si l'on demande à un enfant de 6 ans pourquoi on ne doit pas mentir, il répondra: "parce qu'on est puni" (règle extérieure); entre 6 et 8 ans, il dira:

"parce que c'est mal" (règle intériorisée, mais ne venant pas de lui-même); à 10 ans, il ajoutera: "parce que cela détruit la confiance réciproque" (nécessité intérieure). A partir de 10 ans, on peut donc constater une réelle sensibilité chez l'enfant et la capacité de se forger une opinion propre, notamment en constatant la relativité des codes de conduite: les règles ne sont pas nécessairement les mêmes d'une famille à l'autre.

Ceci pose bien sûr tout le problème de la signification du sacrement de pénitence pour l'enfant et de l'âge auquel y accéder. Cela montre aussi l'importance de l'attitude de l'adulte dans la compréhension d'une faute chez l'enfant.

MONIQUE MORVAL

SAVEZ-VOUS QUE ... (Nouvelles du Conseil de Pastoral)

. SAVEZ-VOUS QUE la bibliothèque roulante ne roulera plus ... Trop peu de gens se sont dits intéressés. Mais nous ne préjugeons pas de l'avenir ... Peut-être qu'un jour ... (en attendant, nous gardons les livres en réserve).

. SAVEZ-VOUS QUE nous avons renouvelé notre contribution à la revue "Paraboles". Un certain nombre d'exemplaires sont à votre disposition chaque mois.

. Les soirées de "culture chrétienne" font lentement leur chemin. Le conseil a choisi trois membres de la Communauté pour mettre ce projet sur pied avec l'Institut de Pastorale. Nous sommes entre bonnes mains.

. Le calendrier liturgique des jours saints vous parviendra sous peu.

. Votre absence se fait toujours lourdement sentir au Conseil de Pastorale. Pourquoi ne venez-vous pas nous aider?

. Je vous reparlerai de la future partie de sucrés..

J.B.

"Je prendrai la route de la frontière cambodgienne parce que c'est la même route qui conduisait aux chambres à gaz. Je ne veux pas avoir à dire un jour que je ne savais pas", a dit l'actrice Liv Ullman qui participe avec 120 personnalités à une "marche pour la survie du Cambodge".

En Iran, le monde musulman veut s'affirmer et met en question notre surconsommation d'énergie.

En Afghanistan, le peuple affronte un socialisme totalitaire à la mode soviétique.

En Amérique latine, en Afrique du Sud, tortures, disparitions, racisme et problèmes sociaux nous interpellent.

Partout, à travers le monde, des points "chauds" s'allument et mettent en cause notre civilisation qui tolère que des peuples entiers fassent Carême et agonisent toute l'année.

Nous avons laissé parler notre bon coeur et posé un geste caritatif. Nous avons accueilli une famille de réfugiés. Démarche délicate. Rien n'est simple dans cette affaire. Il ne faudrait surtout pas que ça nous fasse faire l'économie d'une conscience politique internationale. Le Vietnam, le Cambodge, l'Afghanistan, c'est toute une stratégie de contrôle de l'Asie du Sud-Est par l'Union soviétique ou la Chine, maintenant tenaillée par le Sud et par l'Ouest.

Il s'agit d'un jeu complexe que la chrétienté n'a pas l'habitude d'observer, comme si elle attendait régulièrement qu'une Hiérarchie lui dise quoi faire. Pourtant Dieu n'est pas mort à Gethsémani. Le propre de l'Esprit est de s'exprimer par l'événement. Si les chrétiens se tenaient mieux informés de la politique internationale, il y aurait peut-être plus d'initiatives positives de ce côté-là.

Nous avons posé un geste de solidarité internationale. C'est à continuer. Il s'agit maintenant d'ouvrir nos intelligences autant que nos coeurs.

## DIALOGUE POUR LA FIN D'UN TEMPS

MOI - Dis donc, Jésus, pourquoi le Père permet tant de guerres, de malheurs et de souffrance dans le monde, parmi les peuples?

LUI - Esprits lents à comprendre! Tout est devant vous, et vous ne savez lire les signes des temps. Quand les branches d'arbre bourgeonnent, on sait que le printemps approche. Les bouleversements qui vous paraissent insensés sont l'annonce de la fin de l'ère présente et de la venue d'une ère nouvelle, et de mon retour. Vous avez eu deux mille ans pour faire connaître mon message à toute la terre. On reconnaît un arbre à ses fruits. Je reviens pour faire les comptes.

Mc8,17 sv  
Mt24,32-33  
Mc16,15  
Mt 21, 43  
Mt 24,14-42  
Lc 21, 24

MOI - Tu reviens? Pour faire les comptes?

LUI - Vous avez pris plusieurs de mes paroles pour des allégories ou des fables. Parce que je tarde à venir, vous vous mettez à manger et à boire. Et pourtant, ce jour où je reviens est proche. C'est évident: seuls ceux qui m'ont accueilli dans leur vie pourront me reconnaître. Ceux qui m'attendent me verront. Les autres n'y verront que du feu.

Mt 24, 38  
Mt 25, 40  
Mt 13, 42

Pour le jugement? Oui. Je vous ai confié la création: vous en avez fait un cimetière. C'est ce que beaucoup d'entre vous récolteront: le cimetière, jusqu'à ce qu'ils aient enfin compris. Car notre Père veut que tous soient sauvés: sa miséricorde n'enlève pas la justice, il ne veut suspendre la loi de cause à effet. Chacun récolte ce qu'il sème.

Mt 18,34-35  
ITm 2-4  
Lc 16,17  
IICo 9, 6



6 MOI - Mais, Jésus, on a toujours pensé  
que ...

LUI - ... que cette loi ne s'appliquait  
pas ou si peu à l'homme. Mon ami  
Paul vous l'a bien expliquée, cette loi Rm 6,14  
du péché appelée justice, et la loi de  
la grâce, l'amour. Vous avez le choix Rm 13, 10  
entre les deux. La plupart d'entre vous  
choisissent la première, par manque de Ga 4,5  
foi dans la force de la seconde. Je suis  
trop respectueux de la liberté de chacun  
pour forcer le choix. Je frappe à la Ap 3, 20  
porte.

Ainsi, ceux qui souffrent présentement Mt 12, 37  
comme ceux qui jubilent ne font que ré-  
colter le fruit de leurs propres actes.  
Et pourtant, si vous vouliez comprendre! Lc 19,42  
Où est la foi sur la terre? Lc 18,8

MOI - Alors, vers quoi allons-nous?

LUI - Une fois que l'humanité aura été  
purifiée par le feu, avec un petit  
nombre d'élus, je rebâtirai le Royaume, Rm 11,5  
avec cette génération qui vivra de l'E-  
vangile. Comme toutes les reconstruc-  
tions s'effectuent avec un petit reste,  
il n'en tient qu'à vous d'être jugés  
dignes d'être parmi le petit reste. Lc 21,36

PIERRE BARBÈS

#### PARTIE DE SUCRES ANNUELLE

Elle aura lieu samedi le 12 avril 1980  
à Saint-Esprit.

C'est le moment de réserver cette journée pour un  
contact avec des membres de la Communauté.

Jeune, on nous représentait l'enfer comme une fournaise brûlante où se retrouvaient tous les méchants qui étaient passés sur la terre, condamnés à souffrir sans possibilité de rédemption, dans un univers habité par des diables aux oreilles pointues et à la queue fourchue. Image eschatologique ou apocalyptique qui n'avait rien de rassurante, mais dont le but ultime était de faire peur au monde, de servir d'incitatif aux gens qui éprouvaient des difficultés à se convertir.

L'enfer, est-ce vraiment cela? Qu'arrive-t-il après la vie aux bons et aux méchants? Survivent-ils tous? Je serais porté à croire que non.

Quant à moi, ne survivent après la mort que ceux qui ont aimé. Peu importe que l'on ait eu sur terre la foi, ou qu'on ne l'ait pas eue, ce sont ceux qui ont aimé qui survivent, car l'Amour, c'est ça la vie, c'est ça qui fait vivre et survivre. L'enfer, c'est le néant, c'est le retour à la condition qui était nôtre avant notre conception. Alors nous n'étions rien. Peut-il y avoir pire châtement pour celui qui n'a pas aimé que de retourner au néant.

Je me refuse à un Dieu vengeur qui désirerait me faire souffrir de l'autre côté pour me punir éternellement d'avoir fait souffrir mes frères les hommes sur terre. Ca sent la doctrine de "l'oeil pour oeil, dent pour dent" que Jésus a réprouvée dans le Nouveau Testament. Non, Dieu - qui soit-il - n'est pas une personne qui cultive un esprit de vengeance, même à l'égard des méchants. Non, Dieu - qui soit-il - est un être respectueux de la liberté des hommes qui peuvent choisir de vivre suivant l'amour ou la haine. Si l'homme décide de vivre suivant les préceptes de l'amour, il est assuré de survivre au-delà de la mort, de ressusciter, diront certains. Jésus, qui est l'Amour, est aussi la Voie, la Véri-



8 té et la Vie. Qui vit de l'amour vivra, survivra. Qui vit de la haine, redeviendra néant. L'enfer n'est pas pour moi un lieu de souffrance éternelle, mais pire que cela, c'est le retour au néant. Finalement, contrairement à ce qu'a pu penser Jean-Paul Sartre, l'enfer, ce n'est pas les autres, l'enfer, c'est le NEANT.

PIERRE DESCHAMPS

PROCHAIN NUMERO

Une affiche à l'arrière de l'église vous invite à collaborer au prochain numéro d'ETAPES.

On pose la question: Dites-nous ce que vous croyez.

En bref, quel est l'objet de votre foi?, dans la perspective de Pâques.

Inscrivez-vous au plus tôt. La remise des textes est le 16 mars. Sortie du numéro: 30 mars.

N.B. Encore une fois, l'abondance de textes et les limites que nous nous sommes fixées quant à l'importance de cette publication nous obligent à reporter certaines collaborations au prochain numéro. Que ça ne soit pas un prétexte pour vous endormir. Si vous vous sentez l'envie de communiquer, laissez vous aller.

L'EQUIPE D'ETAPES